DÉFIS LIÉS À L'OPÉRATIONNALISATION DE LA CANTINE SCOLAIRE DANS LES ÉCOLES EN ZONES DE CONFLIT : CAS DES CAP DE MOPTI ET DE DJENNÉ

Mama Konta[1], Seydou Loua[2]

Résumé

Le Programme Alimentaire Scolaire (PAS) représente un levier fondamental pour le maintien des élèves dans le système éducatif. Néanmoins, en dépit de ses avantages intrinsèques, sa mise en œuvre se heurte à des obstacles majeurs. L'article vise à identifier les défis inhérents à l'opérationnalisation des cantines scolaires au sein des établissements en milieu rural dans les Centres d'Animation Pédagogique (CAP) de Mopti et de Djenné. La méthodologie adoptée s'est appuyée sur des entretiens semi-directifs menés auprès de vingt-trois (23) acteurs clés répartis au sein de quatorze écoles, soit huit à Mopti et six à Djenné. L'échantillon était constitué de quatorze directeurs d'école, six membres de Comités de Gestion Scolaire (CGS) et trois conseillers pédagogiques. Les résultats obtenus démontrent que les cantines scolaires constituent un instrument efficace pour la rétention des élèves. La cantine scolaire contribue à une alimentation saine pour les enfants et représente, par ailleurs, une économie substantielle pour les familles. Cependant, nonobstant ses bénéfices, le dispositif des cantines scolaires est confronté à des défis notables, tels que la fermeture de la majorité des cantines suite au retrait des partenaires, la non-opérationnalisation des cantines communautaires ainsi que l'incapacité des collectivités territoriales à allouer les fonds nécessaires à leur fonctionnement.

Mots clés : Conflit armé ; Éducation Pour Tous (EPT) ; Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ; performance scolaire ; Programme d'Alimentation Scolaire (PAS).

Abstract

The School Food Program (SFP) is a fundamental lever for retaining students in the education system. However, despite its inherent advantages, its implementation faces major obstacles. This study aimed to identify the challenges inherent in operationalizing school canteens in rural schools within the Pedagogical Resource Centers (PRCs) of Mopti and Djenné. The methodology adopted was based on semi-structured interviews conducted with twenty-three (23) key stakeholders across fourteen schools, eight in Mopti and six in Djenné. The sample consisted of fourteen school principals, six members of School Management Committees (SMCs), and three pedagogical advisors. The data were analyzed using MAXQDA v. 24 software. The results obtained demonstrate that school canteens are an effective tool for student retention. School canteens contribute to healthy eating for children and also represent a substantial saving for families. However, despite their benefits, the school canteen system faces significant challenges, such as the closure of the majority of canteens following the withdrawal of Technical and Financial Partners (TFPs), the non-operationalization of community canteens that were potentially intended to replace them, and the inability of local authorities to allocate the necessary funds for their operation. These obstacles have led to a high school dropout rate, a situation likely to worsen in the coming years. Consequently, the effective involvement of local communities in the financing and management of canteens, as well as the release of funds by local authorities, are essential for the successful establishment of a sustainable community canteen.

[1] *Enseignant-chercheur, Université Yambo Ouologuem, Bamako (UYOB), Mali ; Consultant, University Clinical Research Center (UCRC), Bamako, Mali*

[2] *Enseignant-chercheur, Université Yambo Ouologuem, Bamako (UYOB), Mali.*

Keywords: *Armed conflict; Education for All (EFA); Millennium Development Goals (MDGs); school performance; School Feeding Program (SFP).*

Resumen
El Programa de Alimentación Escolar (PAE) es un elemento fundamental para la retención estudiantil en el sistema educativo. Sin embargo, a pesar de sus ventajas inherentes, su implementación enfrenta importantes obstáculos. Este artículo busca identificar los desafíos que implica la puesta en marcha de comedores escolares en escuelas rurales dentro de los Centros de Recursos Pedagógicos (CRP) de Mopti y Djenné. La metodología empleada se basó en entrevistas semiestructuradas realizadas a veintitrés (23) actores clave en catorce escuelas, ocho en Mopti y seis en Djenné. La muestra estuvo compuesta por catorce directores de escuela, seis miembros de Comités de Gestión Escolar (CGE) y tres asesores pedagógicos. Los resultados obtenidos demuestran que los comedores escolares son una herramienta eficaz para la retención estudiantil. Los comedores escolares contribuyen a una alimentación saludable para los niños y representan un ahorro sustancial para las familias. No obstante, a pesar de sus beneficios, el programa de alimentación escolar enfrenta desafíos significativos, como el cierre de la mayoría de los comedores tras la retirada de socios, la inoperatividad de los comedores comunitarios y la incapacidad de las autoridades locales para asignar los fondos necesarios para su funcionamiento.
Palabras clave:: *Conflicto armado; Educación para Todos (EPT); Objetivos de Desarrollo del Milenio (ODM; rendimiento escolar; Programa de Alimentación Escolar (PAE).*

Resumo
O Programa de Alimentação Escolar (PAE) é um instrumento fundamental para a permanência dos alunos no sistema educativo. No entanto, apesar das suas vantagens inerentes, a sua implementação enfrenta grandes obstáculos. Este artigo visa identificar os desafios inerentes à operacionalização das cantinas escolares nas escolas rurais dos Centros de Recursos Pedagógicos (CRPs) de Mopti e Djenné. A metodologia adoptada baseou-se em entrevistas semi-estruturadas realizadas a vinte e três (23) actores-chave em catorze escolas, oito em Mopti e seis em Djenné. A amostra foi constituída por catorze diretores de escolas, seis membros dos Comités de Gestão Escolar (CGEs) e três consultores pedagógicos. Os resultados obtidos demonstram que as cantinas escolares são uma ferramenta eficaz para a permanência dos alunos. As cantinas escolares contribuem para uma alimentação saudável das crianças e representam também uma poupança substancial para as famílias. Contudo, apesar dos seus benefícios, o programa de alimentação escolar enfrenta desafios significativos, como o encerramento da maioria das cantinas após a desistência dos parceiros, a inoperância das cantinas comunitárias e a incapacidade das autoridades locais de alocar os recursos necessários para o seu funcionamento.
Palavras-chave : *Conflito armado; Educação para Todos (EPT) ; Objectivos de Desenvolvimento do Milénio (ODM) ; desempenho escolar ; Programa de Alimentação Escolar (PAE)*

1 Introduction

L'alimentation scolaire vise à soutenir la scolarisation en offrant aux élèves des repas sains, équilibrés, réguliers, variés et diversifiés. Ces programmes incluent également des actions complémentaires en santé, nutrition, hygiène et assainissement, contribuant ainsi significativement à l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et de l'Éducation Pour Tous (EPT) (CNCS, 2013). Face aux crises récentes (alimentaires, énergétiques et

financières), les Programmes d'Alimentation Scolaire (PAS) se révèlent essentiels. Ils offrent une double fonction cruciale : filet de protection sociale contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire, et soutien aux politiques éducatives nationales (CNCS, 2013).

Les PAS améliorent la fréquentation et les résultats académiques, notamment chez les enfants défavorisés (Toure, 2017 ; Adolphe *et al.*, 2023). En créant un environnement d'apprentissage favorable, ils luttent contre l'analphabétisme (Adetona et Martinez, 2025). Ces programmes renforcent significativement les performances académiques, l'alimentation et la nutrition inadéquates étant des obstacles à l'apprentissage (Diagne *et al.,* 2014 ; Muriungi *et al*., 2025). De plus, ils favorisent l'égalité des sexes en augmentant le taux d'inscription des filles (Idriss *et al.*, 2025) et le nombre total d'inscriptions (Alladatin *et al.*, 2022 ; Senesie *et al.*, 2022).

Les PAS encourage la scolarisation précoce, augmentant l'assiduité des élèves (Senesie *et al.*, 2022). Il facilite la progression académique et réduit le redoublement (Mwendwa, 2020). L'amélioration de la concentration due à une alimentation adéquate augmente la participation des élèves aux cours (Tioko *et al*., 2021). Ainsi, la fréquence des repas contribue positivement à la rétention des élèves à l'école (Bekidusa et Kisimbii, 2020). Enfin, le PAS réduit l'anxiété, améliore le comportement et encourage l'engagement parascolaire, créant un sentiment d'appartenance (Niyibizi, 2024).
Au Mali, la politique d'alimentation scolaire est gérée par le Centre National des Cantines Scolaires (CNCS), créé en 2011 (République du Mali, 2011). Sa mise en œuvre s'appuie sur une structure à trois niveaux : le CNCS au niveau national, les Académies d'Enseignement (AE) avec leurs chargés de cantines au niveau déconcentré, et les Conseillers Pédagogiques des Centres d'Animation Pédagogique (CAP) pour le suivi-conseil. Les Comités de Gestion Scolaire (CGS) sont responsables de la gestion décentralisée dans chaque établissement. En 2021, le Mali comptait 2236 cantines, dont 1301 financées par l'État, représentant un investissement annuel de plus de 2 milliards de FCFA. Selon l'arrêté interministériel de 2012, les fonds sont transférés aux Collectivités Territoriales qui les mettent à disposition des CGS pour leur gestion. La loi de 2019 sur l'alimentation scolaire encourage la contribution des Collectivités Territoriales et des communautés. Elle stipule que les enseignants/encadreurs doivent être formés, surveiller les activités quotidiennes, tenir les registres d'appel pour l'évaluation des vivres, et assurer la discipline et l'hygiène au moment des repas, sous le contrôle des CGS. Le personnel administratif doit également être formé. La loi promeut aussi la cantine scolaire comme vecteur de développement local par l'implication des producteurs locaux (CNCS, 2021).

Malgré le dispositif mis en place pour assurer le bon fonctionnement des cantines scolaires au Mali, leur gestion se heurte à des défis majeurs. Le financement de ce programme par des fonds locaux reste confronté à des défis majeurs empêchant les écoles d'atteindre les résultats escomptés (Banda, 2018). Des retards d'approvisionnement ou des problèmes administratifs entraînent une exécution sporadique, diminuant la motivation des élèves et augmentant l'absentéisme. Des budgets insuffisants limitent l'achat d'aliments de qualité et l'entretien des infrastructures, conduisant à une dépendance envers des approvisionnements irréguliers ou de

qualité inférieure. Le manque de directives claires et de supervision, ainsi que l'incohérence des politiques, engendrent confusion et mauvaise gestion, compromettant l'efficacité globale des programmes. Dans les cas les plus graves, le retrait des partenaires responsables de l'approvisionnement conduit à la fermeture pure et simple de plusieurs cantines (Niyibizi, 2024). Ainsi, nous verrons dans cette étude les défis auxquels les cantines scolaires sont confrontées en milieu rural au Mali, précisément dans des zones de conflit.

2 Méthodes et matériels

2.1 Type et période de l'étude

L'étude repose sur une approche méthodologique de type qualitatif, visant à appréhender les défis liés au fonctionnement des cantines scolaires en contexte de crise. La collecte des données a été effectuée sur une période d'un mois, allant du 1er au 30 octobre 2025.

2.2 Site et lieu d'étude

Notre étude a porté sur quatorze (14) écoles fondamentales rurales relevant des CAP de Mopti (huit) et de Djenné (six). Ce choix se justifie par la vulnérabilité accrue de ces établissements scolaires ruraux face aux conflits armés. Cette vulnérabilité est imputable à l'absence ou à la faible présence des forces de sécurité et des autorités administratives. Elle est également due à la récente restriction budgétaire qui impacte plusieurs organisations humanitaires assurant l'approvisionnement de ces cantines. L'accessibilité a été un critère déterminant dans la sélection finale des écoles retenues pour l'étude.

2.3 Échantillon

L'échantillon de cette étude est constitué d'acteurs clés, occupant des postes décisionnels dans le système éducatif et impliqués dans la gestion de la cantine scolaire. Il s'agit notamment de Directeurs de Centres d'Animation Pédagogiques (DCAP), de conseillers pédagogiques au sein des CAP, de directeurs d'écoles et de membres des Comités de Gestion Scolaire (CGS). Au total, 23 individus ont été sélectionnés, répartis entre les deux CAP. Plus précisément, notre sélection a porté sur 14 directeurs, 6 membres de CGS et 3 conseillers pédagogiques.

2.4 Instruments de collecte des données

Un guide d'entretien semi-directif a été élaboré à l'intention des DCAP, conseillers pédagogiques, directeurs d'écoles et membres de CGS. Cependant, les conseillers pédagogiques ont été désignés par les DCAP pour répondre à nos questions en raison de leur méconnaissance approfondie des réalités du terrain et de leurs récentes nominations. Les autres catégories d'acteurs ont répondu à nos questions.

2.5 Traitement et analyse des données

L'analyse thématique a été privilégiée, car elle permettait d'identifier et de répertorier les données d'une transcription afin d'en dégager des thèmes. Dans un premier temps, tous les entretiens ont été transcrits intégralement en verbatims, ensuite transférés dans le logiciel MAXQDA version 24. Les verbatims ont été examinés ligne par ligne et paragraphe par paragraphe pour générer des codes et sous-codes. Dans un deuxième temps, les codes les plus proches ont été regroupés sous un même thème, puis sous un même sous-thème. Ces deux étapes ont permis d'obtenir une arborescence de codage. Des verbatims ont été utilisés pour étayer l'illustration des résultats.

2.6 Considérations éthiques

Au cours de cette étude, les règles d'éthique et de déontologie ont été scrupuleusement respectées. Cela s'est manifesté par le respect des principes fondamentaux suivants tout au long de la recherche :

- L'obtention du consentement libre et éclairé de tous les participants.
- La garantie de la confidentialité et de l'anonymat des personnes ayant pris part à l'étude.

3 Analyse des résultats

3.1 Atouts des programmes d'alimentation scolaire

- **Rôle de la cantine scolaire dans le maintien des enfants à l'école**

Selon plusieurs acteurs de l'éducation au niveau opérationnel, la cantine scolaire constitue un instrument stratégique pour assurer la continuité des activités pédagogiques en dépit de la crise, d'autant plus que les milieux ruraux sont majoritairement des communautés défavorisées. En effet, dans les villages ou localités où l'école est fonctionnelle, qu'ils soient situés en bordure de route goudronnée comme dans le cercle de Mopti ou qu'ils aient conclu un accord avec les groupes armés comme dans le cercle de Djenné, la contribution de la cantine scolaire est inestimable pour le maintien des élèves en classe. Lorsque l'école est ouverte dans les deux conditions précitées, la cantine scolaire permet aux élèves de se restaurer suffisamment sur place, favorisant ainsi la continuité des activités pédagogiques.

> « Dans les écoles bénéficiant d'une cantine scolaire, le maintien des élèves ne pose aucun problème. Cependant, dans les zones où les partenaires se sont retirés, on observe un véritable manque. La fréquentation scolaire diminue significativement car, grâce à la cantine, les élèves se restaurent correctement à l'école. Même l'absence de repas à la maison ne constitue plus un obstacle. L'enfant peut ainsi rester à l'école jusqu'en fin de journée si une cantine est disponible. En revanche, si l'enfant doit rentrer chez lui pour chercher de quoi manger, et surtout pour assurer les trois repas quotidiens dans ces

zones, la situation devient difficile. Par conséquent, le taux de fréquentation n'est pas aussi satisfaisant. » (Conseiller à l'orientation au CAP)

« L'instauration d'une cantine scolaire revêt une importance capitale pour assurer le maintien des élèves au sein de l'établissement. Prenons l'exemple de l'école de Doundou, située sur la route de Bandiagara : si les enfants ont la possibilité de se restaurer sur place, ils sont plus susceptibles de rester à l'école. En l'absence de cantine, lorsque les élèves rentrent chez eux à midi, seule une fraction d'entre eux revient l'après-midi, entraînant une faible assiduité. Bien qu'ils devraient regagner l'école, on constate souvent qu'à 15h, le repas n'est toujours pas prêt, empêchant leur retour. » (Conseiller pédagogique chargé des centres SSA/P au CAP)

- **Dotation de la cantine scolaire par les acteurs humanitaires**

Plusieurs acteurs humanitaires avaient commencé à approvisionner les cantines scolaires en vivres et en moyens financiers. Cela est intervenu dans plusieurs écoles dans les 2 cercles. Cela a contribué à une bonne alimentation des élèves à l'école et au maintien aussi des élèves en classe. Pour le maintien des élèves en classe, l'intervention de plusieurs acteurs humanitaires a été déterminante. Ces organisations ont mis en place des mécanismes d'approvisionnement des cantines scolaires, fournissant à la fois des vivres et des moyens financiers. Cette aide ciblée s'est déployée dans de nombreuses écoles réparties dans les deux cercles. L'impact de ces actions a été doublement positif. Premièrement, ce repas quotidien a permis d'assurer une bonne alimentation des élèves directement à l'école. Ce repas quotidien, souvent le seul nutritif pour certains enfants, a non seulement amélioré leur état de santé général, mais a également créé un environnement plus propice à l'apprentissage. Deuxièmement, et c'est l'objectif principal atteint, cette assistance alimentaire a servi de levier essentiel pour le maintien des élèves en classe. En effet, l'assurance d'un repas a réduit l'absentéisme et a encouragé les familles à continuer d'envoyer leurs enfants à l'école, reconnaissant la valeur ajoutée de ce soutien dans un contexte de précarité. L'approvisionnement régulier des cantines a ainsi renforcé la résilience des écoles face aux défis économiques et sociaux.

« Malgré le fait que les salles de classe n'étaient pas totalement opérationnelles, nous avons décidé avec le CGS de préparer pour les enfants grâce à l'assistance de PAM. Comme vous l'avez constaté, nous avons préparé et servi, et certains élèves sont restés pour manger. D'autres sont partis, mais après avoir mangé. » (Directeur d'école au CAP de Mopti dans la commune rurale de Socoura)

- **Contribution des communautés à la cantine scolaire**

Suite au retrait inattendu de plusieurs partenaires clés, la pérennité des cantines scolaires en milieu rural, notamment dans les zones affectées par les conflits, a été mise en péril. Face à cette situation critique, la responsabilité de la gestion et du fonctionnement de ces structures vitales

a été transférée et prise en charge par les communautés elles-mêmes, organisées en Comités de Gestion Scolaire (CGS). Ces comités locaux jouent désormais un rôle central et multifacette pour assurer la continuité du service. Leur engagement se traduit concrètement par une contribution substantielle et diversifiée. Premièrement, ils garantissent l'apport en denrées alimentaires de base, souvent issues des récoltes locales. Deuxièmement, les CGS s'occupent de la fourniture des condiments nécessaires à la préparation des repas, dont une partie significative provient directement des produits récoltés dans le jardin scolaire. Enfin, les communautés prennent également à leur charge l'ensemble des frais afférents à l'achat des condiments et autres dépenses opérationnelles. Cette initiative locale garantit non seulement la sécurité alimentaire des élèves mais participe de manière décisive à la continuité de la scolarisation de tous les enfants, y compris les plus vulnérables, en réduisant l'absentéisme et en améliorant les conditions d'apprentissage.

> « On contribue en bois de chauffage et en condiments pour faire fonctionner la cantine durant toute l'année. De 2008 à l'année dernière, la cantine était opérationnelle. On a aussi un jardin que CRS a aidé à la clôture avec un grillage et quelques semences pour commencer. Ce jardin est opérationnel jusqu'à présent. Nous contribuons en légumes en produits maraîchers pour améliorer la qualité de la sauce. Chaque année, c'est le village qui donne les vivres de la cantine au mois d'avril. » (Pr de CGS au CAP de Djenné dans la commune urbaine de Djenné)

> « On contribue aussi à faire fonctionner la cantine scolaire pour que les enfants puissent manger à midi. » (Trésorier de CGS au CAP de Mopti dans la commune rurale de Sio)

2.2. Défis ou faiblesses des programmes d'alimentation scolaire

- **Non-fonctionnement des cantines communautaires**

L'approche des cantines scolaires communautaires repose sur le transfert de la responsabilité et des coûts opérationnels aux communautés locales pour assurer leur pérennité après le retrait des Partenaires Techniques et Financiers (PTF). L'objectif est de créer des mécanismes d'aide alimentaire durables et gérés localement. Cependant, cette transition est largement un échec car la majorité des cantines ferment après le départ des partenaires. La raison principale est la difficulté chronique des communautés à mobiliser les ressources nécessaires (approvisionnement, gestion des stocks, financement des charges courantes). Cependant, l'école de Soala au CAP de Djenné est un cas prometteur où une initiative de cantine gérée par la communauté est en cours, bien qu'elle soit encore à ses débuts et confrontée à des défis.

> « L'idée des cantines communautaires doit encore progresser, bien qu'une initiative communautaire soit en cours à Soala. Nous avons encouragé les communautés à mettre en place ce type de cantine, mais son démarrage reste difficile pour l'instant. » (Conseiller chargé du CGS au CAP)

- **Difficultés de déblocage de fonds par les collectivités**

Le retrait progressif ou soudain de certains partenaires techniques et financiers a engendré la cessation d'activités pour un nombre significatif de cantines scolaires. Ce phénomène est d'autant plus préoccupant qu'il met en lumière une lacune majeure au niveau local : l'absence de stratégies pérennes et d'un système de relève clairement défini. En effet, les collectivités territoriales, censées prendre le relais après l'interruption du soutien financier et logistique des partenaires, n'ont pas réussi à internaliser le concept des cantines scolaires. Elles ont échoué à le transformer en un programme communautaire et public pérenne. Les causes de cet échec sont multiples : le déficit en capacités techniques et en formation des élus locaux et des comités de gestion scolaire, la faiblesse, voire l'absence, des budgets alloués, une dépendance excessive aux subventions externes, ainsi qu'une mobilisation insuffisante des ressources locales (contributions communautaires, production agricole locale, etc.).

> « Quand CRS s'est retiré, on a procédé à un transfert de compétence où c'est l'Etat même qui assure désormais. Et cela pour débloquer le fond au niveau des collectivités, c'est un problème parce que c'est la collectivité qui gère l'école en mode décentralisé. » (Conseiller à l'orientation au CAP)

- **Baisse de la fréquentation suite à la fermeture des cantines scolaires**

La fermeture des cantines scolaires s'est révélée être un facteur déterminant et extrêmement préjudiciable à la fréquentation scolaire dans les CAP de Mopti et de Djenné. Ce lien de cause à effet est devenu manifeste suite au retrait brutal de plusieurs partenaires qui assuraient l'approvisionnement et le fonctionnement des cantines scolaires. Les conséquences sur l'assiduité des élèves ont été immédiates et dramatiques, se traduisant par une baisse considérable du nombre d'enfants se présentant quotidiennement à l'école. Pour beaucoup de ces élèves, l'école n'était pas seulement un lieu d'apprentissage académique ; elle était également perçue comme un havre de paix, un refuge contre les difficultés du quotidien, et, de manière critique, le seul point d'accès régulier à un repas nutritif. Le repas fourni par la cantine scolaire constituait souvent la principale motivation pour les familles démunies d'envoyer leurs enfants en classe, soulageant ainsi une partie du fardeau économique de l'alimentation domestique. Lorsque cette composante vitale a disparu en raison du non-fonctionnement et du désengagement des partenaires, ces élèves, qui dépendaient de l'école pour leur sécurité alimentaire, ont été contraints d'abandonner l'école. La tendance à la baisse de la fréquentation scolaire est fortement susceptible de se maintenir, voire de s'accentuer, dans les années à venir.

> « Il y avait des élèves en décrochage scolaire ou en situation d'abandon, et si l'on devait interrompre le service de la cantine, il y aurait à nouveau des élèves qui cesseraient de fréquenter l'école, notamment parmi les familles déplacées, car les parents n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins. Pour ces enfants, venir à l'école est synonyme de repas.

Il arrive même que les samedis et dimanches, des enfants viennent se promener ici dans l'espoir de manger, avant qu'on ne leur signifie qu'il n'y a rien. » (Directeur d'école au CAP de Mopti dans la commune rurale de Socoura)

« La cantine intégrée, financée par l'État n'est plus alimentée depuis deux ans, ce qui signifie qu'il n'y a plus de cantine intégrée. Cette forme de cantine était fortement soutenue par des partenaires, qui se sont malheureusement retirés. Par conséquent, il n'y a plus de cantine scolaire fonctionnelle. Le retrait des partenaires laisse un vide. Il est à craindre que cela n'entraîne également une baisse de la fréquentation scolaire. » (Conseiller chargé du CGS au CAP)

4 Discussion

4.1 Atouts des programmes d'alimentation scolaire

Nos résultats selon lesquels avant sa suspension dans plusieurs écoles, la cantine scolaire a permis le maintien d'un grand nombre d'élèves à l'école dans les CAP de Mopti et de Djenné sont similaires à ceux observés en Sierra Leone, au Kenya, en Zambie, en Ethiopie, au Rwanda, au Ghana, au Bénin, au Nigéria, au Sénégal et au Burkina Faso. Dans ces contextes, la cantine est perçue par de nombreux parents comme un soutien familial. En effet, à la suite d'une étude au Sierra Leone, précisément dans la ville de Moyamba, la totalité, soit 100 % des directeurs d'école ont constaté une hausse des inscriptions suite à l'introduction de la cantine dans les écoles. La majorité des enseignants, soit 82,8 % ont noté l'impact du programme sur l'âge d'entrée à l'école. Concernant l'assiduité, 28,1 % des enseignants la jugeaient « très élevée » et 22,8 % « élevée ». Concernant les élèves, 93,30 % ont affirmé une amélioration de leur assiduité grâce au programme. Du côté des parents d'élèves, 51,7 % ont inscrit leurs enfants principalement pour les repas. Par exemple, à l'école UMC Central, le taux de réussite est passé de 75 % pour les garçons et 61 % pour les filles en 2014 à 82 % pour les garçons et 90 % pour les filles en 2017. Un tiers des directeurs et près de 51 % des enseignants ont jugé l'assiduité des élèves « très élevée » ou « élevée » (Senesie *et al*., 2022).

De même, 100 % des personnes interrogées au Kenya dans le comté de Tharaka-Nithi ont confirmé que le PAS avait augmenté le taux de scolarisation global (Muriungi *et al*., 2025). Toujours au Kenya, dans les écoles primaires publiques du comté de Kitui, les résultats d'une investigation ont révélé qu'une majorité significative de directeurs, soit 60 % a reconnu que le PAS avait accéléré la progression des élèves. Ainsi, 88,7 % des directeurs ont attribué au programme la réduction des taux de redoublement. Par conséquent, 72 % des répondants étaient d'accord pour dire que le PAS avait favorisé la transition des élèves entre les classes depuis sa mise en place (Mwendwa, 2020).

Au Ghana, la cantine scolaire a été un facteur déterminant dans la décision des parents de scolariser leurs enfants. Les PAS sont fortement associés à une meilleure assiduité et une réduction de l'absentéisme (Appiah, 2024 ; Peter, 2020). En Éthiopie, le taux d'abandon était notablement plus faible de 1,3 % chez les bénéficiaires que chez les non-bénéficiaires de 5,8 %, et l'absentéisme moyen était de 4 jours contre 9,3 jours pour les non-bénéficiaires (Desalegn *et al*., 2021 ; Quansah M. et Amoako R., 2020,). En Zambie, la réduction de l'absentéisme comme bénéfice du PAS est unanimement reconnue par l'ensemble des acteurs du secteur de l'éducation (Sitali et al., 2020). Toujours en Zambie, dans le district de Lufwanyama, l'école primaire de Nkana a obtenu les effectifs les plus élevés au cours des cinq dernières années, grâce à un nombre suffisant de salles de classe et à la promotion active du programme de cantines scolaires. Ce programme, qui assure un repas quotidien aux élèves et mobilise des fonds locaux complémentaires, a entraîné une augmentation constante des effectifs de 2013 à 2015, malgré une chute en 2016 et une légère reprise en 2017. Les écoles de Nkana et Chapula ont également vu leur taux d'abandon scolaire se réduire, bien que Kamuchanga ait connu un ralentissement de la croissance des inscriptions (Banda, 2018).

Au Sénégal, les cantines scolaires ont eu un impact positif notable sur le système éducatif. Elles ont entraîné une baisse moyenne du taux d'abandon de 1,17 % et une diminution du taux de redoublement de 0,17 %. De plus, elles ont joué un rôle crucial dans l'amélioration significative des résultats scolaires des élèves, notamment par une hausse de leur moyenne en mathématiques et une augmentation de 5 % de leur niveau de compréhension dans l'ensemble des disciplines (Diagne et al., 2014). Au Bénin, cet effet de rétention est particulièrement marqué pour les filles avec une réduction de 0,42 % des abandons en moyenne contre 0,30 % chez les garçons dans les écoles publiques. En effet, le nombre d'abandons est réduit en moyenne de 0,54 % dans les écoles publiques contre 0,23 % dans les écoles privées. De ce fait, les cantines scolaires des écoles publiques améliorent la rétention scolaire et augmentent la probabilité que les élèves développent de bonnes compétences en français et en mathématiques (Alladatin *et al.*, 2022). Au Burkina Faso, les cantines sont particulièrement efficaces pour la rétention des élèves déplacés à l'école (Dramane, 2023).

Indépendamment de nos résultats, selon les données issues de la littérature, les cantines scolaires contribuent au renforcement de capacités de concentration. Au Kenya, précisément dans le comté de Mombasa et au Rwanda, la majorité des enseignants ont observé que des élèves bien nourris manifestaient une meilleure capacité de concentration et une participation accrue en classe, ce qui stimule l'intérêt pour l'apprentissage (Bekidusa et Kisimbii, 2020 ; Niyibizi, 2024). De même, au Sénégal, les PAS se sont avérés déterminants pour les fonctions cognitives particulièrement sensibles à la faim, notamment le raisonnement et la mémorisation des élèves (Diagne *et al*., 2014).

4.2 Défis et limites des programmes d'alimentation scolaire

Malgré les bénéfices reconnus, la pérennité et l'efficacité des PAS sont compromises par plusieurs obstacles récurrents. Ainsi, nos résultats soulevant les difficultés de déblocage de fonds par les collectivités comme handicap au bon fonctionnement des cantines communautaires sont similaires à ceux observés au Ghana et au Rwanda. Au Ghana par exemple, précisément dans la municipalité de Nandom, le manque de ressources financières et les retards de financement sont cités comme les principaux obstacles au bon fonctionnement du programme (Chukwujekwu, 2025). Ce constat est partagé au Rwanda, où des budgets insuffisants limitaient l'achat d'aliments de qualité et l'entretien des infrastructures (Niyibizi, 2024).

Nos résultats soulevant la baisse de la fréquentation suite au retrait des partenaires engendré lui-même par le conflit est une réalité dans certains pays de la sous-région ainsi que les pays de l'AES. Au Nigeria par exemple, l'irrégularité du financement modulait l'impact du programme sur la participation en classe et les résultats d'apprentissage (Ayimoro et Asunmo, 2024). Comme souligné par Dramane, le principal défi des cantines scolaires du Burkina Faso est leur manque de pérennité dû à une dépendance quasi-exclusive aux financements extérieurs et une budgétisation à long terme rare (Dramane, 2023). Le retrait des partenaires a provoqué l'arrêt total ou partiel des cantines par le manque d'approvisionnement en vivres (Kaboré-Zougba, 2021).

Le rôle crucial de l'implication communautaire soulevé comme alternative au départ des partenaires pour la pérennisation des cantines communautaires dans cette étude demeure un constat dans plusieurs pays. En Zambie occidentale par exemple, une étude a rapporté une amélioration de la collaboration et de la participation communautaire à travers le bénévolat pour la préparation des repas, le transport de bois/denrées, démontrant le potentiel de cette implication pour renforcer le programme (Sitali et al., 2020). Au Bénin, une implication communautaire locale insuffisante a induit une mobilisation limitée des ressources pour la pérennité des cantines dans 72 % des cas. La fermeture précoce des cantines est d'ailleurs attribuée au manque d'implication des communautés locales, soit 96 % des cas. Ainsi, 88 % des acteurs ayant participé à cette étude ont affirmé que la participation active des communautés locales induirait une bonne synergie d'actions, entraînant une pérennisation dans 70 % des cas (Adolphe et al., 2023).

5. Conclusion

Les PAS, au-delà de leur rôle de simple mesure de soutien nutritionnel, représentent un levier fondamental et multidimensionnel pour l'atteinte des objectifs d'éducation universelle. Leur incidence sur le système éducatif est significative, se manifestant par une amélioration notable des indicateurs de scolarisation, d'assiduité et de rétention des apprenants. Cet effet est particulièrement bénéfique pour les populations déjà marginalisées et vulnérables, car ils contribuent à l'atténuation des disparités socio-économiques en matière d'accès à l'éducation et

de réussite scolaire. L'instauration de repas scolaires contribue à la réduction de l'écart entre les sexes dans l'éducation et offre un tremplin vers l'autonomisation future des filles. Cependant, pour passer d'un statut de projet à celui de programme national pérenne et efficace, des efforts concertés doivent être déployés pour surmonter les défis récurrents, principalement liés à la stabilisation des financements, à la logistique d'approvisionnement et, de manière critique, au renforcement de l'engagement et de la participation active des communautés locales pour réduire la dépendance aux aides extérieures et assurer la durabilité des cantines scolaires.

Bibliographie

ADETONA J. E. G., MARTINEZ R. T., 2025, « Cantines Scolaires Gouvernementales Et Les Enjeux De Sa Pérennisation : Cas De La Commune De Zè Au Bénin », *International Journal of Progressive Sciences and Technologies*, 48, 2, p. 276-292.

ADOLPHE D., ABODOHOUI A., NOUATIN G.S., 2023, « Fonctionnement des cantines scolaires installées dans le cadre des projets de développement dans le département de l'Atacora au Bénin », *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 3, 4, p. 221-237.

ALLADATIN J., BORORI A., GNANGUENON A., FONTON A, 2022, « Évaluation d'impact des cantines scolaires sur les performances et la rétention scolaire au primaire : Cas du Bénin », *Revistamultidisciplinar.com*,*4*(1),p.171-196, https://doi.org/10.23882/rmd.22089.

APPIAH K., 2024, "Impact of School Feeding Programs on Student Attendance and Performance in Ghana", *African Journal of Education and Practice*, *9*, 2, p. 23-34. https://doi.org/10.47604/ajep.2522

AYIMORO O. D., ASUNMO A. N., 2024, "School feeding programme and learning outcome of primary school pupils in Ondo state Nigeria: moderating influence of gender", *Global Scientific and Academic Research Journal of Education and Literature*. https://gsarpublishers.com/wp-content/uploads/2024/08/GSARJEL692024-Gelary-script.pdf

BANDA J., 2018, An assessment of head teacher's management practices of the school feeding programme in selected primary schools of Lufwanyama district, Zambia [A Thesis submitted to the University of Zambia and Zimbabwe Open in partial fulfilment of the requirement of the Degree of Master in Educational Management, University of Zambia and Zimbabwe]. https://dspace.unza.zm/server/api/core/bitstreams/504c119c-ef9e-4db6-80d5-a323a4ab2fed/content#page=40.30

BEKIDUSA A., KISIMBII Dr. J., 2020, "Influence of school feeding program on the retention of learners in public primary schools in Kenya; a case of Mombasa county", *Journal of Education and Practice*, *4*, 3, p. 1-12. https://doi.org/10.47941/jep.440

CENTRE NATIONAL DES CANTINES SCOLAIRES (CNCS), 2021, Vérification de performance de la gestion des cantines scolaires au Mali Période allant du 1er janvier 2016 au 30 septembre 2019 (p. 174). https://www.bvg-mali.org/wp-content/uploads/2019/02/NET_Rapport_CNCS.pdf

CHUKWUJEKWU O. J., 2025, "School feeding program and its implication on pupils' retention and attendance in Oyi local government area of Anambra state Nigeria", *International Journal of Educational Review, Laws and Social Sciences*, *5*, 1, https://doi.org/10.54443/ijerlas.v5i1.2296

DESALEGN T. A., GEBREMEDHIN S., ALEMAYEHU F. R., STOECKER B. J., 2021, "The effect of school feeding programme on class absenteeism and academic performance of schoolchildren in Southern Ethiopia: A prospective cohort study", *Public Health Nutrition*, *24*(10), 3066-3074. https://doi.org/10.1017/S1368980021000501

DIAGNE A., MOUSTAPHA L. M., SOKHNA O., DIALLO, F., 2014, "Evaluation of the Impact of School Canteen Programs on Internal Efficiency of Schools, Cognitive Acquisitions and Learning

Capacities of Students in Rural Primary Schools in Senegal", *SSRN Electronic Journal*. https://doi.org/10.2139/ssrn.3167973
DRAMANE B, 2023, Rapport régional de l'étude sur les « Obstacles à l'accès et à la continuité de l'éducation pour les enfants en situation de déplacement forcé dans la région du Sahel Central » synthèse des rapports nationaux (p. 19). HCR. https://www.ecoi.net/en/file/local/2100376/MALI_Rapport+national_FINAL.pdf#page=1.00&gsr=0
IDRISS A., BAZAM A. B., KAGU M. K. M, 2025, "The Evaluation on national home-grown schools feeding program on enrollment and retention of pupils in public schools in Yobe State", *Fane-fane international multidisciplinary journal*, 9, 2, p. 203-238.
KABORÉ-ZOUGBA W. C. M., 2021, Impact de la crise sécuritaire actuelle sur les filles, le genre et l'éducation (p. 93). Alinea et CECI. https://reliefweb.int/report/burkina-faso/impact-de-la-crise-securitaire-actuelle-sur-les-filles-le-genre-et-leducation
Ministère de l'Éducation, de l'Alphabétisation, et de la Promotion des Langues Nationales, CNCS, 2013, Stratégie de Pérennisation de l'Alimentation Scolaire au Mali (p. 50). Ministère de l'Éducation, de l'Alphabétisation, et de la Promotion des Langues Nationales, CNCS. https://faolex.fao.org/docs/pdf/mli164309.pdf
MURIUNGI P., MBIJIWE J., KOECH P., M'RITHAA M. K., 2025, "School feeding programme and its effect on enrolment and retention of learners in public primary schools in Tharaka-nithi county, Kenya", *International Journal of Education and Research*, 13, 4, http://ijern.com/journal/2025/April-2025/02.pdf
MWENDWA E., 2020, "Relationship Between School Feeding Program and Pupils' Transition From A Class To Another In Public Primary Schools In Kitui County, Kenya", *International Journal of Innovative Research and Advanced Studies*, 7, 8. http://www.ijiras.com/2020/Vol_7-Issue_8/paper_4.pdf
NIYIBIZI O., 2024, "Teachers' Perceptions of Influence of Daily School Feeding Programs on Student Participation and Dropout Rates", *Journal of Classroom Practices*, 3, 1, p. 26-39. https://doi.org/10.58197/prbl/HIHA7266
OTCHERE R., 2020, Headteachers challenges of implementing school feeding programme in basic school at the Offinso south municipality [A Dissertation in the Department of Educational Leadership, Faculty of Education and Communication Sciences, submitted to the School of Graduate Studies, University of Education, Winneba, in partial fulfilment of the requirements for theaward of the Master of Arts (Educational Leadership) degree, University of Education, Winneba]. https://ir.uew.edu.gh/bitstream/handle/123456789/2222/Headteachers%20challenges%20of%20implementing%20school%20feeding%20programme%20in%20basic%20school%20at%20the%20Offinso%20South%20Municipality.pdf?sequence=1&isAllowed=y
PETER P.-K. P.-E., 2020, The influence of school feeding programme on performance enrollment and attendance of basic school children in the Nandom municipality of the upper west region of Ghana [A Dissertation to the Department of Educational Leadership, Faculty of Education and Communication Sciences, submitted to the School of Graduate Studies, University of Education, Winneba, in partial fulfilment of the requirements for award of the Master of Arts (Educational

Leadership) degree, University of Education, Winneba]. https://ir.uew.edu.gh/bitstream/handle/123456789/1532/The%20influence%20of%20school%20feeding%20programme%20on%20performance%20enrollment%20and%20attendance%20of%20basic%20school%20children%20in%20the%20Nandom%20Municipality%20of%20the%20Upper%20West%20Region%20of%20Ghana.pdf?sequence=1&isAllowed=y

QUANSAH M., AMOAKO R., 2020, "Implementation of Ghana's school feeding program: the case of Gomoa west district", *International Journal of Psychology and Education, 4,* 4. https://journals.uew.edu.gh/index.php/ijope/article/view/33

République du Mali. (2011). Journal officiel de la république du Mali. *Journal du Mali*, (30), 40. https://sgg-mali.ml/JO/2011/mali-jo-2011-30.pdf

SENESIE J. K., SONDA T., GASSAMA U. M., BANGURA R. S., 2022, "Impact of School Feeding Program on the Academic Performance of Pupils in Moyamba Town, Moyamba District", *International Journal of Scientific Engineering and Applied Science*, 8, 4. https://www.researchgate.net/profile/James-Senesie-2/publication/390201198_The_Impact_of_School_Feeding_Programme_on_the_Academic_Performance_of_Primary_School_Pupils'/links/67e41c778a5ab03f971303b1/The-Impact-of-School-Feeding-Programme-on-the-Academic-Performance-of-Primary-School-Pupils.pdf#page=1.00&gsr=0

SITALI C., CHAKULIMBA O., NG'ANDU S. K., 2020, "The benefits of school feeding programme in western Zambia. *International Journal of Research*-Granthaalayah", 8, 9, p. 176-182. https://doi.org/10.29121/granthaalayah.v8.i9.2020.1412

TIOKO T. L., MUNYUA J. K., NATADE J. L., 2021, "Influence of School Feeding Programme on Learners' Retention Rates in Public Primary Schools in Loima Sub-County, Kenya", *Scholars Journal of Arts, Humanities and Social Sciences*, 9, 9, p. 384-390. https://doi.org/10.36347/sjahss.2021.v09i09.002

TOURE K. 2017, "Lutte Contre La Déscolarisation Dans L'enseignement Primaire : Les Cantines Scolaires en Côte d'Ivoire", *European Scientific Journal, ESJ*, *13*, 35, p. 234. https://doi.org/10.19044/esj.2017.v13n35p234.